

Eric Mulalu

Ostracismes

31 mai 2011

Préface

D'un ouvrage en 4 essais :

Livre I.	Essai Autobiographique :	Eric Mulalu
Livre II.	Essai Historique :	La Trinitite
Livre III.	Essai Idéologique :	Le SIR
Livre IV.	Essai Politique :	L'ADI
Livre V.	Supplément	

Livre I

Ostracisme :

Essai Autobiographique

Né sous le signe du métissage des cultures, des voyages...

Je suis né à l'hôpital Mama Yemo de Kinshasa le 18 avril 1965, d'un père métis, congo-portugais du Bandundu et d'une mère congolaise du Bas-Congo.

Dès mon entrée en scène, je représente une évidence universelle, un mélange de communautés et de cultures qui s'inscrit dans la richesse du partage et de valeurs que le monde s'apprête à connaître avec l'explosion des communications et des moyens de transport. Aussi, de par mes origines mêmes, je suis métis.

Un métis a une réalité différente, une vie toujours vécue entre deux mondes. Blanc pour les noirs ; noir pour les blancs, le métis est partout chez lui tout en étant partout l'étranger ; et cette empreinte, cette réalité sera omniprésente dans ma vie.

Cadet de dix-huit mois de mon frère Patrick, je vis très jeune un premier voyage, une première mutation, le divorce de mes parents. J'ai alors juste deux ans. Mes parents me laissent donc avec mon frère sous la tutelle de ma grand-mère qui nous prend tous deux en charge durant près de trois ans. Cette adaptation est nouvelle sur plusieurs fronts car ma très brave mamie est une indécrottable fervente Kimbanguiste.

Le Kimbanguisme, né au Bas-Congo en 1921 est un mouvement dans le courant du christianisme résultant de l'ensemble des actions et enseignements de Papa Simon Kimbangu.

Dotée d'un code moral strict, cette religion est mon tout premier contact conscient dans mon cheminement spirituel.

Ma grand-mère sera présente à chacun des changements qui vont contribuer à la construction de ma personnalité.

Citoyen du Monde

C'est à l'âge de 5 ans que je commence à parcourir le monde. Repris en charge par mon père, je visite Madrid avant que mes parents ne m'installent à Bruxelles, première passerelle de cohabitation avec l'Occident.

Comme tous les enfants européens de l'époque, je grandis aux rythmes de *Michel Delpech, les Poppys, Daktari, Flipper, les Galapiats, les Monroes, Pinocchio, Max la menace, Mowgli, Les Chevaliers du Ciel, Yao, Fanfan la tulipe, Calimero, Lassie, Rintintin, Charlot, Eddy Merckx(Faema), Raymond Poulidor (Mercier), Omer Pacha, Blanche Neige et les sept nains, Bambi, le Petit Chaperon Rouge, Peter Pan, Louis de Funès, Pierre Perret et Bugs Bunny.*

Je m'émerveille devant la bande dessinée de cette génération ! Je découvre radieux, *Pezzi, la Patrouille des Castors, Benoît Brisefer, Akim color, les Schtroumpfs, Gaston Lagaffe, Spirou et Fantasio, Boule et Bill, Asterix, Rahan, Lucky Luke, Yoko Tsuno, Martine, Babar, Bob et Bobette, Natacha, les Tuniques Bleues...*

Cette époque est d'une grande simplicité. Elle me couve et me renvoie une extraordinaire sensation de pureté.

Cette époque est aussi celle de mon contact avec le catéchisme, mon expérience catholique. C'est une étape d'apprentissage scolaire. Mon subconscient peut humer encore l'agréable senteur de ces pupitres en chêne massif disposant d'un encrier en porcelaine encastré en haut à droite et rempli d'encre violette. C'est là, je crois, que s'opère cette alchimie avec la lecture et la musique qui restera rivée en mon être et façonnera le petit Eric Mulalu Kubanzila. ; « Kub », comme on m'appelle alors à l'école Saint-Joseph de Templeuve, selon le pseudo dont m'a affublé Monsieur René, l'institut que je retrouve, ému, trente-sept ans plus tard à Templeuve. (Page 23)

... / ...

Retour au Zaïre

*Yayi ba ngombe ya mindele**⁽⁰²⁾ répondis-je à mon père qui, me désignant un cheval pour me taquiner, m'interrogeait, sachant qu'à peine arrivé en Belgique, j'ignorais tout de ce grand équidé !

Que de souvenirs, loufoques, candides, indélébiles !

Vint alors un autre changement résultant de la crise suscitée par l'interaction de la baisse du cours du cuivre sur le marché international et des dégâts qui succédèrent à la zaïrianisation.

A la porte de l'adolescence Eric et Patrick tournaient la page à quatre ans d'aventure au pays de Tintin. Nous retournions au Zaïre. C'est l'institut Champagnat (Binza Delvaux) où nous sommes inscrits dès notre arrivée qui sera en quelque sorte notre centre de formation à l'inoubliable initiation kikwitoise (Bandundu). Nous sommes en aout 1976, direction Kinzambi.

Nous arrivons de Belgique où tout est aseptisé, lumineux, moderne, ordonné ; même la campagne est d'un autre vert !

Quatre ans plus tard, c'était un retour au bercail déjà ennuagé, à bien des égards, par un décevant séjour kinois. Nous avions hâte d'être à Kikwit.

Ô mon Dieu Kikwit !

Quelle saisissante disparité !

Nous étions arrivés par le vol régulier d'Air Zaïre, un Boeing 737 immatriculé "*Lac May Ndombe*".

Dévisagés, palpés, choyés par toute une ville ; tels de vrais extraterrestres, nous étions la curiosité de tous.

J'avais dix ans, et de tous les bouleversements, j'allais expérimenter le plus brusque. C'était un mélange d'excitations et d'intenses dérèglements...

Mais Kikwit dans mon souvenir, avait malgré tout, un charme dingue !

Puis, il y avait au milieu de cette jungle du bout du monde, ma délicieuse grand-mère paternelle et mon adorable tonton Joe. L'oncle George que tout le monde confondait grâce à son métissage, avec mon frère, reléguant ce dernier, du fait de sa peau mate foncée, au statut de cousin...

Notre Caliméro.

Ça avait le chic de le rendre furieux !

Mais très vite, déteignait sur nos petites habitudes toubabs, le rythme du pays, le folklore et son foisonnement de traditions. Du ndika, au bikyédi, mikyongi, tubudi, les nzashi sous le soleil, le petit kolo-kolo muyibi ya mbong, les mintengu, les concours du munjinga luku, les bamboulas collectives de pleine lune en plein air...

C'était le piment du terroir, un assaisonnement d'inégalables instants de magie !

Passer du confort d'un Boeing au cul d'un silawuka*⁽⁰³⁾, cela a bien entendu quelque chose d'hyper exotique... Petit à petit nous nous fondions dans le paysage.

J'étais devenu le "mwana mundel'"*⁽⁰⁴⁾ avec le kikongo en première langue.

En vacances chez grand-mère, tous les dimanches, coiffé de mon képi et mon uniforme vert et blanc, prêt pour la parade, j'étais le plus fier des surveillants de la fanfare Kimbanguiste. Mais c'était déjà la fin des vacances...

Et nous voilà, tous trois à la queue leuleu, balluchon sur la tête, arpentant dès l'aube sur 25 kilomètres à pieds, les sinueux sentiers de Kikwit-cité jusqu'à la Lwini.

Nous traversions ensuite Kikwit III, enjambions la Njinda, longions au trot, la rivière Kwilu, côtoyant à 20 mètres les hippopotames, évitant par-ci un nsinga mfinda (*petit serpent vert*), par-là un fumvulu (*serpent noir venimeux*), pour atterrir sur la Tudi, dernier virage jusqu'à notre internat de Kinzambi.

... / ...

J'expérimente notamment, le kimirikiti*⁽⁰⁵⁾. Je visite à Kasongo une stèle qui rappelle que Tippo Tip le tristement célèbre esclavagiste noir, successeur des sultans de Zanzibar, a sévi aussi par là ; le Kivu et son foisonnant sous-sol additionné à l'abondance du secteur agricole ; mais comme partout au Zaïre, bel échantillon de ces opulences qui contrastent diamétralement avec le degré d'indigence.

Je pars de Kindu pour atteindre Mingana via la gare de Samba où non seulement la compagnie de chemin de fer est une réalité, mais qui s'offre le luxe de proposer un compartiment première-classe avec bar et service à bord s'il vous plaît.

Waouh, j'en étais sidéré !

Je découvre donc le Maniema par Kasongo où je séjourne un mois. On se serait cru à Pékin tant le paysage était parsemé de vélos. J'ai appris à dire Kinga avant même jambo, habari et kwaheri*⁽⁰⁷⁾ à force de l'entendre hurler pour compenser le défaut de sonnettes aux guidons des vélos. De vastes plaines font office de chaussées dépourvues de marquages au sol et de délimitations.

Ce qui n'empêche pas les cyclistes probablement équipés d'instruments de navigation virtuels, eux-mêmes connectés à des balises virtuelles, de débouler de partout à des vitesses incroyables, tous hurlant à tue-tête "*kinga, kinga*".

Ha Congo na ngayi !

J'entreprends alors un épuisant périple jusqu'à Mingana. Je m'insurge sans résultat contre le braconnage de pachydermes disparaissant à vue d'œil pour approvisionner le trafic clandestin de pointes d'ivoire.

Or, dans ce même périmètre, étrangement, la production du paddy, plus accessible, plus rentable et sans danger, est à la portée de tous.

Au Bandundu, de Kahemba, Kenge, Bulungu, Gungu, Idiofa, Masi-Manimba, Inongo, Kikwit, outre les zones minières où

... / ...

... je n'avais que mes yeux pour pleurer !

Si l'éducation est la base de transmission culturelle d'une génération à l'autre, que dire des excès des systèmes dictatoriaux nuisibles à toute institution, à toute instruction ?

D'une génération à l'autre, que transmettent-ils ?

En mesure-t-on l'étendue des dégâts ?

Parce que la loi s'applique différemment selon qu'on est en haut ou en bas de l'échelle, confortée par ces justices à 2 vitesses, la dictature procréée des roitelets vivant au mépris du droit commun.

Procédant par ordre alphabétique, je pourrais ici, par centaines, remplir des almanachs de dynastes du sérail, ces dignitaires usurpateurs... "*Dignitaires*" avons-nous dit ?

Mes pauvres amis, camarades d'autrefois, sœurs et frères de demain, tandis qu'avec insouciance et entrain nous étions les branchés des nuits kinoises, **VOS** parents, "*nos dignitaires*" *maladroits*, pour la plupart, géraient la République de façon dilettantiste, aventuriste, inconsiderée.

Lorsque leurs actes échappaient à leur bon sens, leurs pulsions, durant des décennies, éclipsaient toute prévoyance, galvaudant, hélas, tant d'occasions de se démarquer du contre-modèle...

Ô que n'avons-nous enduré : "*oyo mwana nani o ?*" ^{*(08)}

L'ordre social, dénué du *modus vivendi*, s'est érigé une citadelle aux fortifications disproportionnellement indécentes !

Ainsi cohabitèrent avec les sous-hommes, des demi-dieux !

Voilà pourquoi je prône la méritocratie qui impose à "*la pole position*" de se déterminer par une qualification **dès la grille de départ**. C'est alors que *la particule*, avec tous ses honneurs, ira, non pas à ceux qui vident mais remplissent les caisses de l'Etat, traitant avec un profond respect le peuple souverain !

Elémentaire ! Réajustons vite les équilibres, vite.

Car ce fut la croix et la bannière, oui nous en avons bavé... Bien que n'étant pas le plus à plaindre, je l'ai vu, vécu, éprouvé !

Oui, j'ai vécu ces frustrations générées par l'injustice sociale, l'inégalité des chances où la considération aux jeunes sans-grades, aux non-fils à papa, se voit invariablement réduite.

Secrétée par le dédain, j'ai vu dans l'œil du lampiste, s'épaissir la larme de l'opprobre. J'ai vu mourir la confiance en soi. J'ai vu renoncer des élites. J'ai vu les grands avaler les petits, se nourrir de leur substance, inhibant leur talent créatif.

Que les esprits chagrins, de grâce, n'aillent pas assimiler à un banal règlement de comptes, ma démarche. Ho non ! Je suis tout, sauf un lâche. Vous qui m'avez connu, savez que c'est "sans ambages" et sur le champ, que je réglais mes comptes naguère.

Vous-êtes-vous, à ce propos, posés un jour la question de savoir pourquoi j'ai pu, dans ma jeunesse, développer un tel degré de violence, croisant volontiers le fer avec le premier venu, peu importe son rang, pour peu qu'il fut brutal, goujat, méprisant ?

Je viens simplement asséner ces vérités qui doivent lever le voile sur l'escobarderie des coulisses. Telle est mon approche.

Parce que trouver le juste milieu entre passivité et agressivité est improbable, la pression de l'élan juvénile force un jour la serrure du moule exigü imposé par le système.

Si plus tard dans mon cas, j'ai pu cultiver la philosophie de la sublimation de l'échec-destructeur qui m'a permis de transposer et convertir en une intensité les pièges de l'aliénation, j'ai vu des discriminés succomber à ce fléau abject.

Oui, j'ai vu la raison du meilleur croupir sous le laminage de la raison du plus fort et telle une MST (Maladie Systématiquement Transmissible), le mal et ses corolaires sont hélas transmissibles.

D'une génération à l'autre, se perpétue l'arrogance qu'accouche la dictature. L'hérédo-dégénérescence est alors caractérisée.

Sa lignée garantie, l'aliénation a ainsi devant elle, encore de beaux jours !

De même que le Congo d'aujourd'hui, **c'était ça notre Zaïre !**

Parce qu'AUCUN ENFANT, ni le vôtre, ni le mien, ne devrait être exposé à de telles ignominies, accordons nos voix pour dire ensemble : **PLUS JAMAIS CA !**

1990 : entrée en politique

Sur ces entrefaites, en 1990, de mon rapprochement avec Clovis Munga je fais mes premières armes en politique.

Ce dernier, un de nos rares amis à avoir pris le temps d'observer le hiatus entre eric et **Eric**, veut me psychanalyser pour ne pas se contenter d'assimiler à de la faroucherie ma fougue pulsionnelle, comme mon insatiable **soif** de perfectionnisme qui ne vise qu'à compenser les nombreuses tares dont j'ai pleinement conscience.

Il me confie alors la vice Présidence de la Jeunesse Républicaine (JR), dont j'aurai en charge la discipline.

Je ne sais trop ce qu'attendait cet ami de notre collaboration, je prenais quant à moi très au sérieux ma nouvelle responsabilité.

A 25 ans je trouvais l'opportunité d'offrir à la construction du Zaïre mon pays, ma modeste contribution.

J'étais disponible, investi, sérieux, déterminé, debout !

J'entrais en politique en cette année emblématique qui voyait basculer du mono au multipartisme le régime politique du pouvoir mobutiste. J'allais donc pouvoir faire de la politique en participant dynamiquement à la création de nouveaux rapports de force qui, même au Zaïre, permettraient à un petit groupe marginal de donner le ton pour un virage à 180 degrés.

Mieux que constater cette métamorphose, depuis mon banc de touche, gonflé à bloc, prêt à bondir, impatient de mouiller le maillot, j'étais de ce match inaccoutumé.

Oui, inaccoutumé, car finalement, plus féroce qu'un libéro, j'étais un torero, ce jeune matador d'une corrida destinée à stopper le jeu du vieux taureau.

C'est avec exaltation, zèle et passion, porté par ces angélismes qui me caractérisent, que j'abordais ce carrefour historique.

Comme dans la tour de Babel, on assistait dès le coup d'envoi du processus démocratique, à ce spectacle saisissant de langues, depuis 25 ans raidies par le trauma du totalitarisme, se déliant confusément dans tout le pays comme par désenchantement ! C'est une période mouvementée qui connaît les premiers pillages sous la deuxième République causant plus d'une centaine de morts à Kinshasa.

Mon parti politique, la Jeunesse Républicaine, seconde dans ses fonctions de Président du bureau provisoire de la Conférence Nationale Souveraine, Son Eminence le Cardinal Laurent Monsengwo Pasinya qu'ici je salue très respectueusement.

Je réalise à 26 ans ma première entrevue télévisée.

« *Nous venons à la Conférence Nationale Souveraine définir les objectifs fondamentaux de la 3^{ème} République* » m'avait, entre autres, demandé de répéter devant les caméras, mon Président. Les certitudes dans mon discours portaient du fond de mes tripes. Oui je faisais du cinéma, mais pour y interpréter non pas un rôle, mais MON propre rôle. J'y ai tellement cru mes amis ! Mais au 20 heures, à mon plus grand effarement, Télé-Zaire retransmet une interview trafiquée où je me surprends à faire l'apologie du Guide.

Comment était-ce possible ? Mais comment était-ce possible ?

"*Calme-toi Eric, je t'expliquerai*" a balbutié confus, l'ami Clovis que j'interpellais à son domicile le soir même.

Rattrapé par la désillusion, ce jeune militant impulsif et naïf qui croyait là avoir trouvé la tribune appropriée, déchante.

Catalogué *bébé-dyno* dans la presse du lendemain et devant le rapprochement de mon leader avec Gbadolite, je vois s'évanouir mes espoirs d'un début d'engagement !

**(08) Il s'agit du mot de passe auquel étaient spontanément soumis nos braves amis lorsqu'il nous arrivait d'être conviés (plutôt imposés), au domicile familial.*

- Traduction littérale : De qui est-il l'enfant ? Il sort d'où chui là ?

- Traduction littéraire : Appartient-il à la gentry ? Est-il, oui ou non, des nôtres ?

... / ...

Effects of arbitrary power

Ainsi devrait s'intituler le feuilleton qui questionne sur l'assertivité en temps de dictature ; du sort de ces déserteurs du système qui, refusant la danse imposée selon les besoins du casting, interprètent, pour sortir de la figuration, un rôle d'antihéros dont le script consiste à choisir de ni mourir, ni survivre, ni subir comme un mouton, mais fiers et debout, sortir du troupeau et **n'avoir de dieux QUE DIEU !**

C'est pour cette raison, qu'aux noms sacrés de la justice et l'égalité, **jamais plus, de qui-que-ce-soit, nous n'accepterons ça !**

N'est-il pas, quant à moi, absurde d'être accusé d'un vol qui consiste à avoir agi en légitime raison, reprenant aux tâliers ce dont ils m'ont dépossédé parce qu'était de leur côté le privilège de la force ?

Sans vouloir entrer dans un lamentable misérabilisme, ne nous trompons pas de victime !

M'engager à établir l'indiscutable lien de causalité entre ces affaires, suppose dans ma position de sentinelle du peuple, que je doive quantifier la somme des préjudices analogues subis par chaque congolais.

Et puis, quelle lecture objective fait-on d'un film dont on a à peine vu un générique de fin, qui-plus-est, n'a recensé tous les acteurs ?

La boîte de pandore, si énigmatique et obscure, n'est absolument pas réputée impénétrable. La partie non-visible de l'iceberg ayant toujours prêté à confusion, ouvre manifestement la voie à d'invraisemblables élucubrations.

Or le principe du contradictoire est un principe du droit qui laisse au présumé coupable la possibilité de produire des pièces à conviction pour opposer aux prétentions de l'autre, la contradiction.

C'est alors que les faits déformés par la rumeur, seront requalifiés devant la vérité.

Dans cette affaire j'ai suscité l'écœurement de mes bourreaux pour avoir déjoué leur plan, échappant à leur stratagème, révélant ainsi au grand jour leur petite intelligence. J'étais non seulement hors de portée, **mais j'avais su riposter.**

Imaginez l'humiliation et l'animosité du tout puissant empire de vampires assoiffés de sang, à qui vient d'échapper une proie tant convoitée !

Le comble de l'abasourdissement aujourd'hui, est de retrouver dans la longue liste des détracteurs qui œuvrent activement à ma compromission, de véritables coupables de crimes contre la RDC.

Au ban des accusés, le jour de la pacification, de la concorde nationale qui passe par le grand repentir, se côtoieront du père au fils, de la mère à la fille, des familles entières coupables ! Coupables, non par filiation, mais par association de malfaiteurs. Oui, nombreux auront à répondre de malversations et détournements du denier public en bande organisée aux côtés de leurs dignitaires de parents.

Et sans faire le moindre amalgame, l'histoire distinguera les innocents des protagonistes efficients au cœur des dits systèmes. Ceux qui, même si la plupart connaissent aujourd'hui une juste misère, ont durant plus de trente ans, abusivement joui sur le dos du contribuable zaïrois, d'une existence dorée.

Chaque dollar détourné, lorsqu'il enrichissait les nantis, appauvriissait la RDC, y élargissant le fossé social, alimentant la faillite d'un peuple et d'une Nation.

Nul n'est sans savoir "du blanc" tout riche soit-il, qu'il exige avec intransigeance à chaque citoyen, sans exception, de rendre compte du moindre centime pour approvisionner le trésor national de ressources immédiatement disponibles au profit non de la **res privata** mais de la **RES PUBLICA**.

En vertu de quelle magnanimité devrions-nous, NOUS, peuple ruiné, nécessiteux, fermer les yeux sur chaque sou, chaque cent, chaque mille, chaque milliard dilapidé qui devra servir à relever le CONGO ?

On ne peut plaider pour une réconciliation nationale occultant le pouvoir cathartique du processus des réparations.

Il s'illustre par des équilibres à rétablir, d'inavouables délits à confesser, des abus à corriger, des victimes à indemniser.

Actes de contrition à l'issue desquels guériront des maux, cicatriseront des plaies, se volatiliseront animosités et rancœurs, s'atténueront des dichotomies qui effaceront de part et d'autre des phobies et des haines pour espérer du peuple ce *mea culpa* qui remettra à zéro les compteurs.

Bo yini nga na minute oyo ? Mais non, il ne faut pas !

... / ...

Chronique d'une effervescence footballistique

Voilà qu'allait providentiellement survenir, cette même année, ce prodigieux évènement dont j'allais être témoin oculaire.

Il s'accompagnait de l'effervescente délivrance d'une France en liesse semblant libérée de ses derniers démons ségrégationnistes.

La victoire "black blanc beur" au Mondial 98, d'une formidable équipe de France de football, fut un magique évènement !
L'instant, comme ceux qui suivirent, sublima l'Hexagone.

Je vivais ces trop précieux épisodes historiques dans une extrême exaltation.

Tiens, tiens !

On pouvait se méprendre à rêver des murs du monde tagués partout de Peace & Love.

Aucun tabou, aucun interdit moral n'aurait osé empêcher de faire l'apologie d'un racisme pro-beur, pro-black, altruiste et bienfaisant...

Hallucinant n'est-ce pas ?

La Marseillaise, du moins sa première strophe, jamais n'avait été plus adéquate. Nous pouvions nous l'approprier entonnant à tue-tête :

*"Allons enfants de la Patrie, le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie, l'étendard sanglant est levé..."*

C'était l'Obamania française !

Tous les ingrédients d'une divine justice semblaient être réunis.

"Tricolore" et sémantique enfin, pourraient être opportuns...
Nous tenions à travers cet éphémère arc-en-ciel, un formidable atout idéologique qu'il fallait pérenniser et fixer dans le temps. Mais comment ?

Des évolutions politiques, inhérentes ou non à cet effet "*Moundial*", apparaissent à l'horizon ; à l'exemple de la loi d'orientation relative à la lutte contre les exclusions.

Hé oui, un boulet, un projectile, non de métal, mais de cuir, banal, quelconque, sous l'impulsion d'une belle énergie multicolore, venait de faire voler en éclat les cloisons de la honte et révéler les valeurs oniriques d'un monde hélas, utopique...

Jamais dans la rue auparavant, n'avaient été si affectueusement posé sur mes petits « négros » de bambins, un regard si chargé de chaleur et d'intérêt...

Les crayons et bouts de papiers surexcités à portée de main, semblaient invraisemblablement quémander l'autographe...

Inouï !

Qui sait ? Ils pouvaient potentiellement être les Lama, Henry, Karembeu, Thuram, Vieira de demain...

C'était fabuleux !

Cependant, sur le processus de désaliénation, l'heure était un leurre dont la balance penchait encore significativement en faveur de l'aliénation.

Un grand pas pour le foot, un contrepoison pas assez efficace contre "Ostracisme" hélas !

... / ...

Obnubilation, répression ou délit de sale de gueule ?

Quid de Simon Kimbangu, Alexandre Dumas, Marcus Garvey, le Dr King, Malcom X, Joséphine Baker, Mohammed Ali, Césaire, Mandela, Lumumba, Cheikh Anta Diop, Otis Redding, Sankara, Kofi Annan, Noah, Ben Harper, Michael Jackson ?

Pris entre impertinence, soupçons d'imposture et de gauchisme ; anaphylactisé, vulnérable, j'étais bon pour péricliter déjà !
Sur fonds d'anti antifascisme, on me passait au crible.
J'étais désormais à la merci de tous, dont cet agent de la DCRI (Renseignements Généraux), en complicité avec un groupe de frères congolais allergiques à mon triomphe.

Cet individu me prendra systématiquement à partie jusqu'à "monter un dossier, **une fiche**".

Empruntant les techniques traditionnelles de propagande et d'intox pour exercer sur l'opinion un mépris à l'endroit d'un tiers, il m'a été cloné un double imaginaire, un passé supposé.

Il m'est, entre autres inepties, collé du jour au lendemain, une implication au génocide rwandais, faisant passer du jaune à l'orange, la marque indicative de ma fiche N°3 (sachant que tout sujet susceptible d'intéresser la DCRI obéit à 3 différents niveaux de fichage). A propos, la DCRI aurait-elle cessé de coopérer avec l'OIPC (Interpol) ? GAG !

Homme de caractère, ne faisant pas toujours l'unanimité, encombré du sceau infâme de génocidaire, j'essuie les foudres de ma communauté d'accueil.

Ma réputation, à mon corps défendant, va se ternir à grande vitesse. Des portes çà et là, sans que je ne comprenne d'emblée ce qui m'arrive, se referment devant Eric le narcissique que la fatalité rappelle à l'ordre. Je suis soumis à des contrôles dont la fréquence frise le harcèlement. Je réalise vite l'inutilité de faire participer mes entreprises aux nombreux marchés publics.

Tout ce qui est associé à ma personne s'effrite littéralement.

Je suis avisé par mes amis qu'il se trame des choses contre moi. Ceux-ci m'exhortent alors à me présenter courageusement devant les RG. Je ne me fais pas prier et m'invite au 184 rue de Pater 82000 Montauban.

Je suis reçu aux RG où j'exige dans le cadre de la CNIL, un droit d'accès et de rectification aux informations me concernant. Si l'écran contenant la version expurgée de mon fichier est vide, en revanche 3 gros classeurs à levier 7 cm, sont pleins à craquer.

C'est volontiers qu'on entremêle mon parcours à celui d'une canaille de tonton métis comme moi, que j'ai eu la faiblesse de pardonner et recevoir, dont le fils s'appelle Eric, l'épouse Kantenga, métisse comme la mienne, dont le patronyme à trois syllabes, commence avec un "M", l'adresse temporaire à Montauban à un chiffre près, est la même que la mienne (moi au 7, lui au 8 de la même rue).

Le planning de diabolisation fermait bien entendu les yeux sur nos 28 années de différence. Encore heureux qu'ils ne m'aient attribué son séjour à la case prison de Montauban. C'est tout aussi volontiers qu'on tente d'associer à mon casier vierge, la mention du casier judiciaire d'un neveu sous mon aile. C'est volontiers qu'on généralise au tableau noir de la Congo-mafia française, la nationalité congolaise qu'on s'empresse enfin de me reconnaître. C'est volontiers qu'on m'attribue l'origine de la peste, du choléra, de la crise.

Je suis le mal incarné qui concentre tous les péchés du monde.

Je deviens l'homme à abattre après avoir été l'enfant prodige.
Mon épée de Damoclès venait de s'exporter !

Ce Michel Laurens des RG veut ma peau à tout prix. (en vie)
Mais la faveur de Dieu est en permanence de mon côté ; Dieu, encore et toujours lui, jamais ne peut tolérer que je sois de quiconque la tête de turc, le souffre-douleur !

J'alerte les autorités. Je prends la liberté d'écrire à Madame la Préfète, au Directeur départemental de la sécurité publique, avec copies à mon conseil. Suffisamment de précautions temporelles et spirituelles sont prises en amont pour éviter la peau de banane. Ayant aussi la chance de compter de ce côté des amis francs maçons, cela aide, mais n'empêche pas les écoutes, les intimidations et autres guet-apens. Ils vont jusqu'à soutenir l'adversaire aux audiences qui m'opposent à des tiers. Mais c'est sur eux que s'acharne la fatalité. Je gagne tous les procès ! Dieu soit loué ! Mais il n'est un seul superlatif, dont je ne sois épargné.

Il est cependant capital dans cette situation, de préciser qu'à cette étape de votre lecture, d'un lecteur à un autre, on va noter des nuances de perception selon que vous puissiez ou non vous projeter dans mon espace géographique. Vous représentant de façon précise la distance réelle entre les adresses des RG susmentionnées et mon domicile sis 400 rue Garrel à **3 minutes à vol d'oiseaux**, vous pourriez alors aisément évaluer les possibles tensions... (Par Google map vous pouvez le vérifier) C'est pour ainsi dire en toute conscience que j'effectue cette démarche que j'assume et dont je prends pleinement la mesure.

Voyez les invraisemblances de cette société où vous cherchez refuge réclamant un accès aux libertés, mais s'y voir catalogué pour n'avoir pas le droit de dire « NON » aux ostracismes. Vous voilà ciblé en raison des mêmes opinions pour lesquelles vous vous êtes un jour vu forcer d'émigrer.

Etait-il possible que depuis l'une des cinq Nations siégeant en permanence dans toutes les instances chargées de la protection des droits de l'homme à l'ONU, on puisse être ainsi caricaturé, affublé d'un code barre indélébile dont même la mort n'aura raison du tatouage ? Avais-je survécu à la gueule du loup pour tomber dans celle du grand tyrannosaure ?

Qu'il est éreintant de vivre ainsi, libre, mais constamment captif de son étoile, captif de son rayonnement, captif de sa folie !

Livre II

Ostracisme :

Essai Historique : La Trinitite

La Trinitite, ce résidu d'un BRAHMA métissé, mi-hindou, mi-juif, mi-belge, mi-américain, mi congolais...

La Trinitite, cette relique mystique pour laquelle les USA devraient sans sourciller, pouvoir délivrer à chaque congolais un visa de tourisme, afin qu'il puisse venir, comme pour n'importe quelle autre relique, vénérer le monument. Quoique BRAHMA n'est pas n'importe qui !

Ce BRAHMA là encore moins...

Chaque congolais devrait être autorisé à venir apprécier par lui-même, les vestiges d'une alchimie infernale censée avoir, à son insu, anéanti le diable.

Un vieux couple japonais en pèlerinage aux alentours d'Alamogordo va me raconter en détail le rôle crucial de ce lieu mythique ainsi que ce paradoxal allégorique qu'il évoque pour l'histoire du Japon.

C'est depuis Trinity site en effet, que sonne le glas du fol expansionnisme d'un empire japonais féroce et sanguinaire. Ce Japon là aurait, selon lui, été à jamais voué à la malédiction, si ces expédients meurtriers n'avaient, grâce à ce programme et ce minerai, pu être un jour conçus...

Il me raconte y avoir solennellement baisé le sol, comme d'autres avant lui... J'ai, à travers ce récit révélateur, pu saisir l'importance et l'unicité du Congo dans l'Histoire Mondiale.

Waouh ! J'y étais !

Allison Nilsen, responsable de la seule boutique souvenir-Trinity-site à San Antonio et animatrice zélée dudit programme dont elle maîtrise les détails, n'a pourtant jamais entendu parler d'un Congo, Congo-Belge, Zaïre ou RDC.

Comment même imaginer qu'elle fut informée d'une alliance présumée !

C'est par un baisemain d'allégeance, non pour se soumettre, mais comme pour concéder, reconnaître et respecter la part du Congo dans un exploit jusqu'alors exclusivité des USA, qu'elle s'extasiait devant mon déballage de vérités. (Baisemain P. 231)

Quant à moi, j'étais sur TRINITY SITE, ce site militarisé, fermé au public, sauf deux fois par an. Et j'avais par la faveur du Ciel, pu y accéder. Je savoure avec gourmandise chaque seconde dans cet espace saugrenu.

Estomaqué, pantois... Sans voix...

Me voilà soudain, pris entre un agréable rayon de soleil et un vent doux rafraichissant qui vient bercer ma solitude... Je m'isole vers le désert, m'éloignant de mes enfants, comme perdu dans la confusion de deux sensations mitigées !

(Page 251)

Je suis subitement partagé entre une étrange effervescence et un violent choc émotionnel, comme un trauma !

Partagé entre deux émotions contradictoires :

En même temps, enclin à une vanité naissante et à un profond désarroi.

Heureux certes, mais surtout, interpellé et frappé par ce casus belli intérieur, cette ambivalence illustrée d'une part, par l'inconcevable ostracisme historique vu l'envergure surnaturelle de l'opération et par l'indescriptible horreur que révèle d'autre part, l'envers du décor.

Livre III

Ostracisme :

Essai idéologique : S.I.R

N'en déplaise aux frustrés, je m'inscrivis en progressiste austère (davantage vers l'ascétisme que l'exclusivisme).

Je fustigeai donc naturellement et sans ménagement tout disciple de l'obscurantisme (attitude hostile au progrès), ami, parent, collaborateur d'avec qui, idéologiquement, je divorçai sans chicaner.

Considérant le timing des délais de prévenance pour le grand rendez-vous avec le Peuple, le temps n'était pas à la clownerie ! Peu importe que mes méthodes dérangent, qu'elles soient efficaces, prolifiques et profitent au progrès, est l'essentiel ! Car "**PROGRES**", oui, progrès, est bien ce dont il s'agit ici. Il faut pour cela, à chaque acteur, parfaitement visualiser ce dessein !

Savez-vous à propos, ce qu'est un "**EN 1073-2 : 2002**" ?

Il s'agit d'une norme, celle d'un scaphandre de protection contre la contamination radioactive.

Il s'agit de combinaisons étudiées pour résister à de très sérieux niveaux d'exposition, de contamination radioactive.

Mais elles sont généralement inconfortables, gênantes, inesthétiques. Elles irritent et peuvent provoquer des lésions, des malaises épidermiques.

Leur poids augmente en même temps que se réduit leur confort, et ce, proportionnellement au risque en face... Pour prendre conscience et mesurer les stratégies à adopter devant les forces de (s) l'adversaire (s), avons-nous, **quant à nous**, analysé tant les inconvénients que les impératifs ? C'est eu égard à ces paramètres que l'on trouve le bon compromis afin d'adapter la combinaison et l'effort, **à la mission**. Et parce qu'en plus de ladite mission, il existe de petits obstacles environnementaux (perceptions extérieures et autres), nous devons, avant tout engagement, aiguïser notre niveau de discernement pour être capables de porter une combinaison multicouches, bien plus gênante, plus contraignante, mais moins vulnérable et plus efficace.

Tenue qu'il faudra sur le terrain des opérations troquer contre le costume-cravate-champagne-ndombolo-jeans.

C'est à ce seul prix que pourra être envisagé un raisonnable bras de fer avec l'adversaire, aujourd'hui incarné par Joseph Kabila et ses colossaux commanditaires, par "Kingandi" demain.

Cependant, dénué **de normes en bonne et due forme**, tout projet est à la merci de ces toxicités qui hélas jamais ne pardonnent. Savez-vous qu'il existe jusqu'à des ateliers de formation pour préparer les moins dégourdis à encaisser le regard des autres et les railleries que peut susciter le ridicule du port de ces tenues ?

Mais pour ça, voyez-vous, il faut avoir l'humilité d'apprendre et la malléabilité d'accepter.

Car oui, il s'agit bien ici du **EN 1073-2**, et absolument pas de tenues douillettes du genre treillis camouflage, scaphandre autonome, tunique médicale, veste de grand chef, tablier à bavette...

Méfiez-vous de ces sous-évaluations, ces diagnostics erronés, comme ces déguisements à cause desquels on s'aperçoit trop tard, avoir perdu son temps dans le costume d'un autre. Avez-vous remarqué dernièrement, la prise d'assaut des salles de fitness ? Avez-vous remarqué l'engouement de tous à souffrir sous la contrainte de robustes haltères pour garder la ligne et soigner les apparences ?

Mais au-delà des apparences, prenons-nous conscience qu'il nous faut sérieusement nous débarrasser de kilos superflus qui absorbent l'énergie et altèrent la santé ?

Savons-nous que pour GAGNER des années de vie, il nous faut sans broncher, courageusement travailler à PERDRE dans la sueur et la privation ?

Il en est de même de la dynamique d'équipe qui exige pour sa cristallisation, le supplice de l'auto-pénitence. Et il n'est pas ici question d'apparence, mais de problèmes de fond !

Nous autres, hélas, optons pour entretenir ces habitudes, ces petites, ces routines, ces préjugés, ces haines, ces aigreurs, ces rancœurs, ces orgueils, ces fardeaux encombrants qui, ramollissant nos énergies, sont au service de l'adversaire.

Cela me rappelle ces éléments qui, en physique, constituent cette masse qui dessert l'agilité étant la quantité de matières qui nous ralentit.

C'est aussi en fonction d'elle que la gravité vient accentuer la vitesse et **le fracas** de la chute.

Il va de soi qu'il faille pour avancer s'alléger, se libérer de ces matières que l'on croit, à tort, ne pas être importunes. Ainsi, en diminuant la masse inhibitive, on décolle automatiquement.

Mais est-ce bien là notre choix ?

Si oui, en quoi exactement consiste-t-il ?

Quelle est la feuille de route à respecter ?

Nous propulser vers le futur, embarquant avec nous un continent vers la lointaine destination de la désaliénation, est-ce celle-là ?

Alors que les printemps de libération éclosent urbi et orbi, singulièrement, dans une volonté de stockage en provision des temps de vache maigre, le tout nouvel ordre mondial intensifie planétairement les stratégies d'expansion et de conquête A TOUT PRIX.

Nous n'avons d'autres choix que de nous mettre d'équerre pour que *notre coup d'essai*, avec un degré de précision contrôlé à la perfection, *soit un coup de maître*.

Excursus

Le comte :

*Te mesurer à moi ! qui t'a rendu si vain,
Toi qu'on a jamais vu les armes à la main ? .../...
Ne cherche point à faire un coup d'essai fatal,
Dispense ma valeur d'un combat inégal ; .../...*

Rodrigue :

*Mes pareils à deux fois ne se font point connaître
Et pour leurs coups d'essai veulent des coups de maître. .../...
A qui venge son père il n'est rien d'impossible :
Ton bras est vaincu, mais non pas invincible. .../...*

Passage du Cid de Corneille

Oui, il nous faut nous désencombrer et œuvrer au calibrage des moyens de propulsion au risque de demeurer statiques empêtrés dans l'illusion d'un décollage. Parce que jamais nul ne nous fera de cadeau, identifions infailliblement celle qui doit devenir notre priorité, et jusqu'à concurrence de notre maximum, impliquons nous.

Un soldat se tient droit, les bras le long du corps pour symboliser la raideur, le respect, la force, la discipline, la vigilance. Stoïque et digne, il confirme par cette tenue, ne pas être couché, mais prêt à bondir. Cette attitude pourtant, procède d'un sévère entraînement.

Pour un saut économique, il faut un effort modique.
Il faut un effort hors du commun pour réaliser une prouesse.

Une fusée décolle verticalement pour les mêmes raisons car, pour atteindre son objectif elle va être confrontée à des épreuves gravitationnelles, des résistances à combattre, dont celle de l'air (pourtant invisible). Horizontalement, elle ne pourrait les franchir, l'attraction exercée par l'apesanteur, celle qui entraîne les corps vers le bas, étant d'une force exceptionnelle.

Un avion qui quitte Kinshasa vers l'Europe effectue 8.000 km et nécessite tant une minutieuse préparation, qu'une provision au prorata.

Que va-t-il en être de l'équipement, de la métamorphose des comportements, du décuplement des impulsions lorsqu'il s'agira **d'atteindre la lune à 380.000 km ?**

Si nous pensons nous mettre en ordre de bataille pour remplacer un pion du Système par un autre, arrêtons tout immédiatement. Le Système que nous combattons dont la taille concentre un million de tandems Kabila-Kagame, impose une discipline qui nécessite l'écriture immédiate d'un après-Kabila offrant très peu de place à nos récréations, nos divertissements rédhibitoires.

Programme « après-Kabila » qui exigera une invariable rigueur sur les 50 prochaines années et au-delà.

C'est en fonction des caractéristiques d'identification qui permettent d'évaluer de façon précise la charge du challenge et le potentiel des adversaires invisibles et visibles que nous aiguïserons nos mentaux.

Il faut s'imposer à soi-même aujourd'hui, le pouvoir coercitif de la précision et la rigueur pour ne pas avoir demain, à croupir sous la pression de cette même rigueur car "TO TELEMA", se lever, est une chose, rester debout en est une autre.

Il faut en accepter l'âpreté sinon rester assis dans le confort de son sofa, au risque de se révéler ce maillon faible qui occasionne un impardonnable effet domino.

C'est ici qu'il faut prendre la mesure du combat et faire définitivement un choix.

Surtout, surtout veillez à distinguer correctement **Volonté**, velléités et autres dilettantismes qui fragilisent davantage qu'ils ne concourent.

Oui, *"Chacun à sa place et les vaches seront bien gardées"*

Oui, Que chaque combattant à sa place, avec sa part, s'applique studieusement à maîtriser l'usage du seul chalumeau capable de vaincre le blindage de l'aliénation.

Sirius et Vega

Il en est de même de la vigilance à observer pour distinguer le bon du mauvais ostracon. Attelons-nous consciencieusement dans le traitement de la désinformation, de l'intox dévastatrice.

Il faut une organisation structurée, spécialisée dans la gestion de l'intelligence et de l'information qu'il faut soigneusement recouper pour en dégager la plus fiable des données.

Savoir "*séparer le bon grain de l'ivraie*" au risque d'amalgamer dramatiquement (*Matt.13-29*) ; sachant que la bonne semence, le bon grain, par la sélection naturelle se démarque toujours de l'ivraie dont le vrai visage, tôt ou tard, se révèle naturellement.

Seul un renseignement certifié permet d'anticiper, pénétrer, déjouer et prendre le contrôle pour réussir un atterrissage.

Très jeune, je me suis intéressé aux étoiles ; à deux d'entre elles tout particulièrement. Dans le top 5 des plus brillantes du ciel terrestre, Sirius et Vega sont des étoiles de classe A, de catégorie spectrale H, de couleur blanche. De Sirius, je savais qu'elle approchait les 1,5 degré de magnitude en dessous de zéro ; qu'elle était à peine plus grande que le soleil et éloignée de la terre 3 fois moins que Vega. J'étais par conséquent impressionné par Vega dont la magnitude dépasse le zéro (+0,03) alors que le soleil avoisine **les 27 degrés en dessous de zéro** ; qu'elle était 4 fois plus grosse que le soleil et bien que perchée à 25 années lumière de la terre, restait perceptible à l'œil nu. Waouh !

Avec autant de contreperformances, Sirius, à mon sens, ne pouvait en éclat, égaler la majestueuse Véga, étoile de l'été.

C'est lors de ma rencontre avec le Président Williams en 1999, que je découvris que cet adamantium qui fait de l'ombre à la ceinture d'Orion, était bel et bien la magnifique Sirius, et non ma majestueuse Véga.

Cette magnitude au dessus de zéro, sa taille 4 fois plus grosse que le soleil, ce perchoir à 25 années lumière de la terre, en réalité, sont pour le profane une pure mystification.

Tous ces paramètres volumétriques à la hausse en fait, affectent l'éclat de cette puissante étoile. Le vrai boss n'est pas Vega de la Lyre, mais Sirius de Kasidi, 30 fois plus lumineuse que le soleil.

Depuis notre minuscule point d'observation terrestre, ne sommes-nous pas trop loin des étoiles pour en mesurer toute la dimension ? N'eut-il pas été préférable de prendre le temps de se rapprocher, non depuis des jumelles lilliputiennes, mais d'un système afocal, un télescope pro destiné à en examiner, étudier, analyser, cerner de façon appliquée la complexité des contours ?

Respecter le combat est synonyme d'obligation de moyens. Bien s'équiper pour offrir aux données la meilleure interprétation sans s'égarer dans le dédale et les variations du renseignement dont il faut pour un traitement optimum, éviter d'inverser l'ordre du processus. De même que la magnitude (mesure de l'intensité de l'éclat astral), plus elle monte, son étoile pâlit, plus elle diminue, plus son étoile brille. C'est donc à contresens qu'il faut en interpréter l'échelle. De même que la magnitude, l'amplitude de la rumeur gratuite suscite l'intérêt, excite les appétits, se propage facilement. Méfions-nous de pernicieuses théâtralisations qu'elle occasionne. Elles peuvent mener tragiquement en bateau !

C'est pourquoi, à tous les niveaux, je n'insisterai jamais assez sur la qualité du diagnostic, tout comme il faut se défier de l'amateurisme du diagnostiqueur-charlatan qui croit offrir aux indices le bon ordre de lecture. Gare aux imputations issues d'erreurs d'appréciation stimulées par des luttes intestines étrangères au contexte ou autres délits de faciès.

Le comble nous concernant, serait de cultiver dans nos rangs l'ostracisme par la diabolisation de braves combattants, de valeureux ostraca, lançant à tort, à tout va, des fatwas infondées qui ankylosent notre dynamique, dispersent nos forces, désynchronisent nos opérations et mettent en position d'échec imparable, notre noble mission.

... / ...

Monsieur Barack Obama,
Monsieur Jimmy Carter,
Monsieur Ban Ki Moon,
Madame, Monsieur de la Communauté internationale,
Grand Peuple Congolais,

L'histoire Madame, Monsieur, se définit aussi comme une photographie du passé que vont corriger au présent, des témoins, afin de pouvoir juger les hommes.

Ne considérez donc pas, congolais, l'affaire TRINITITE, comme étant autre chose qu'une action licite tendant à faire reconnaître devant la justice des hommes l'effet rétroactif d'un droit dissimulé autour d'une propriété, d'un héritage historique, LE VOTRE.

Vous et moi, Monsieur Barack Obama, Monsieur Carter, Monsieur Ban Ki Moon, Madame, Monsieur de la Communauté internationale, sommes témoins de tant de dysfonctionnements. Mais il vous a été donné par DIEU, à la différence d'Eric Mulalu, un pouvoir d'action sur les évènements qu'il vous appartient d'utiliser en toute impartialité !

Pour une fois, même si la logique de la realpolitik, veut que les intérêts du Nord priment sur toutes justices au détriment du Sud, offrons sans parcimonie, une main généreuse aux peuples avant qu'ils ne changent d'avis, se refusant à tout compromis et en viennent à exiger de nous, le bras !

Pesons de tout notre poids, vous, le peuple congolais et moi, pour qu'au-delà d'un vœu pieu, ce schéma se concrétise.
Car, vous n'êtes pas sans savoir, que dans bien des précédents, **c'est pour avoir occulté la voie de droit, qu'a eu raison la voie de fait.**
« *Mieux vaut prévenir, que guérir* » N'est-ce pas !
Des millions de vie sont dans vos mains.

Veuillez croire Messieurs, en ma très respectueuse considération.

Eric Mulalu Kubanzila K.

... / ...

Livre IV

Ostracisme :

Essai politique : A.D.I

Moralité

Le Système n'est pas invincible. Il apparaît d'ailleurs très vulnérable n'ayant pu anticiper les évolutions culturelles et technologiques qui, ces 10 dernières années, ont dépassé tout entendement ; échappant complètement à son contrôle ; jusqu'à lui être défavorables, quelque fois même fatales...

Voilà qu'elles se sont accompagnées d'un flux de logiciels malveillants, de bugs informatiques, d'erreurs systèmes en pagaille, de virus conçus en laboratoire (virtuels ou biologiques), générant à leur tour des chevaux de Troie, des hackers-roturiers imprévisibles ne répondant à aucun standard, mais ayant réussi l'exploit de pénétrer l'establishment, l'hôte.

C'est sous la pression de cette énergie, que n'a pu contenir le Système, qu'a cédé l'éprouvette, libérant des croisements insolites ! Ces mutations déconcertent, interrogent, bouleversent, effraient. A l'origine, ils sont intellos, aristos, prolos, clandos, clodos, afros, négros...

Ils s'immiscent par conséquent dans toutes les classes, se fondent dans la masse, se confondent aux paysages et deviennent tout le monde pour former l'armée de sentinelles du nouveau monde. Ils sont ces phénomènes dont l'insolence de l'effet multiplicateur est une réponse à l'ostracisme.

S'insérant dans les failles de sécurité, modifiant le système et ses programmes, ils se propagent en effet, utilisant les capacités licites ou illicites de reproduction du Maître lui-même.

Ils sont une élite non catégorisée qui, rassurez-vous, pense, réfléchit, bouge, décide, se lève, se meut, se lance, évolue. Elle communique avec son langage, analyse avec ses données, fonctionne avec ses codes, s'organise avec ses méthodes, attaque avec ses mots, obéit à une attitude, redéfinit les dogmes et réécrit le conformisme injuste...

Demain ne pourra se passer de son expertise !

Nous sommes cette nouvelle race formée et préservée par le Ciel pour accomplir la noble mission de reprendre le Congo des mains de ses conquérants et le restituer aux mains de ses enfants.

Et à force que tu t'obstines à vouloir nous neutraliser, nous avons développé de nouvelles astuces pour t'échapper et te combattre, SYSTEME !

Interpénétration de diversités, de chocs multiples, nous sommes la fusion du virus et son reproducteur, son concepteur, l'antivirus, « toi et nous » !

Produit de toi, nous sommes devenus toi, cet improbable hybride qui, à la différence de toi, se veut la panacée agissante.

Nous sommes les rescapés du système, les ostraca enfin défragmentés, les mutants, le pavé dans la mare.

Et, nous sommes, désormais, qu'on le veuille ou non, une force qui compte. Nous sommes des génies créateurs lorsqu'en faveur de la justice sociale, est requis notre talent.

Mais étant le dernier échelon à gravir pour nous voler le Congo, se révélera alors notre génie destructeur, lorsque nous ostracisant encore, tu poseras l'index sur "delete", pour broyer définitivement les derniers ostraca.

Abtiens-toi de commettre l'irréparable, n'es-tu pas déjà allé trop loin ?

Sais-tu qu'en de mauvaises mains, nous aurions pu mal tourner ? Mais les torrents de la violence, apaise-toi Système, nous ont poussés dans un océan de paix.

Nous cultivons donc l'amour et le respect aussi longtemps qu'on nous en témoigne.

Moralité :

L'enseignement tiré de la chronologie de déconvenues endurées, d'avaries infligées, d'étapes, une à une, franchies pour éprouver nos performances dans une vie remplie d'épreuves, a, je présume, validé nos forces, comme la qualité de notre foi, attestant qu'il ne faut en aucun cas s'avouer vaincu, se laissant abattre par un adversaire qu'il nous est finalement donné de combattre.

Nous sommes les justiciers des temps modernes, déterminés à réparer les torts infligés aux opprimés, aux exclus.

Moi, Madame, Monsieur, je ne viens pas ici me chercher un coupable pour me poser en victime-pleurnicharde, j'ai trouvé le coupable à qui je vais dire sa part de responsabilité pour exiger réparation.

L'ayant avec exactitude identifié, ayant cerné son fonctionnement, étant capable à la perfection de mimer sa culture et son langage, je vous prie, CONGOLAIS, de me donner mandat pour que d'égal à égal, yeux dans les yeux, dans le jeu de concessions mutuelles, j'aie défini et quantifié avec lui les enjeux pour aboutir à des accords gagnant-gagnants à chaque étape des négociations.

Congolais, soutenez-moi par vos suffrages que je sollicite. De cette manière ou d'une autre, placez-moi à la tête de notre combat. Le passage du rêve à la réalité n'est possible que si chacun apporte au puzzle l'ostrakon dont il est le patron. Sans ta participation ma sœur, mon frère, l'antivirus aura eu le temps de développer une nouvelle intelligence pour avoir raison de notre combat !

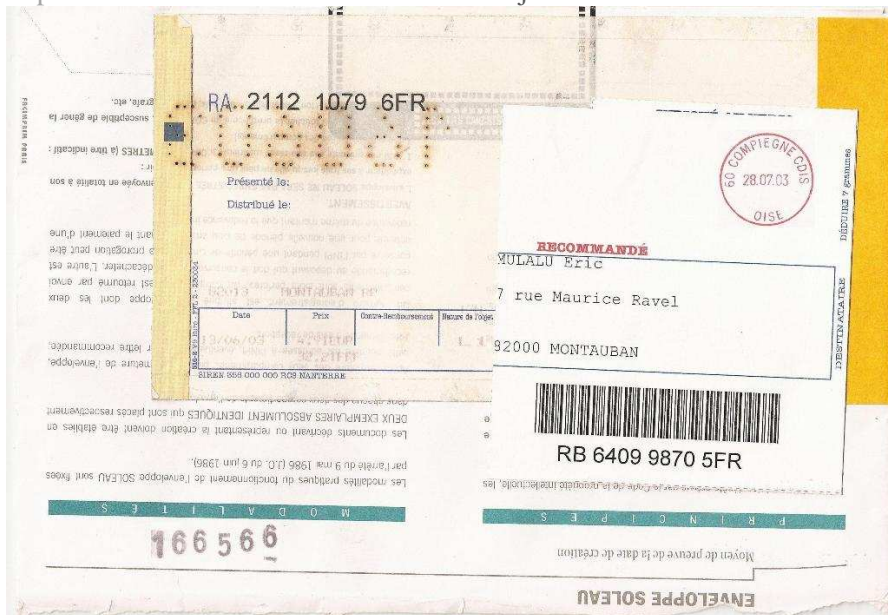
Hâte-toi, rejoins-moi maintenant !

INGETA !

... / ...

Mes inventions

INPI - Institut National de la Propriété Industrielle Compiègne – France.
Dépôt Eric Mulalu N°166566160603 du 28 juillet 2003



FICHE TECHNIQUE

Nom : Le KEMAE (Kit Moustiquaire Américain Escamotable)
ou **Ventilation naturelle (Ventina)**

- Inventeur :

Eric Mulalu Kubanzila

- Description :

Dispositif technique d'aération avec moustiquaire anti-volants et rampants, empruntant le courant d'air naturel.

- Informations technologiques :

Présenté en Kit. Dispositif escamotable et ajustable non soumis à un standard.

Constitué de matériaux composites tant pour sa rigidité que sa flexibilité. Bon pour usage annuel avec possibilité de rangement saisonnier.

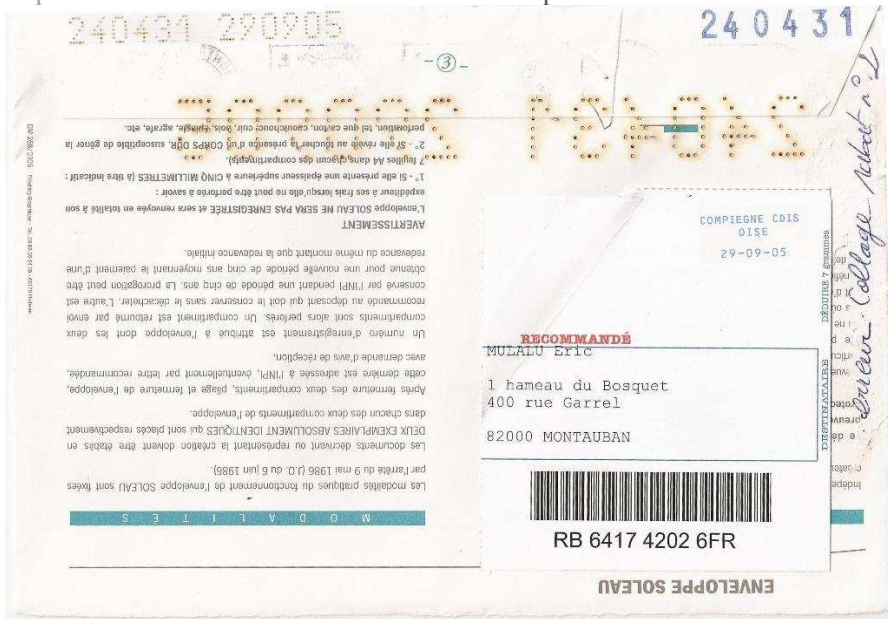
- Fonctionnement de l'invention :

Il est fixé parallèlement au chambranle de portes et fenêtres dans lequel il s'imbrique.

- Solution apportée par l'invention :

Aération naturelle 100% bio, 100% écolo. Atténuation substantielle d'usage d'insecticides.

INPI - Institut National de la Propriété Industrielle Compiègne – France.
 Dépôt Eric Mulalu N°240431290905 du 29 septembre 2005



FICHE TECHNIQUE

Nom : Top secret

- Inventeur :

Eric Mulalu Kubanzila

- Description :

Top secret

- Informations technologiques :

Top secret

- Fonctionnement de l'invention :

Top secret

- Solution apportée par l'invention :

Top secret

INPI - Institut National de la Propriété Industrielle Compiègne - France
 Dépôt Eric Mulalu N°350130040509 du 19 mai 2009



FICHE TECHNIQUE

Nom : Le SORENA

- Inventeur :

Eric Mulalu Kubanzila

- Description :

Dispositif intégré dans le pare-choc arrière, relié à la cabine pour faciliter à l'aide d'une manette, la transmission d'infos jugées importantes à un automobiliste en mauvaise posture.

- Informations technologiques :

Camouflé dans le pare-choc arrière et télécommandé depuis la cabine. Il y est intégré une plaque électronique constituée de cristaux liquides contenant plusieurs messages préenregistrés.

- Fonctionnement de l'invention :

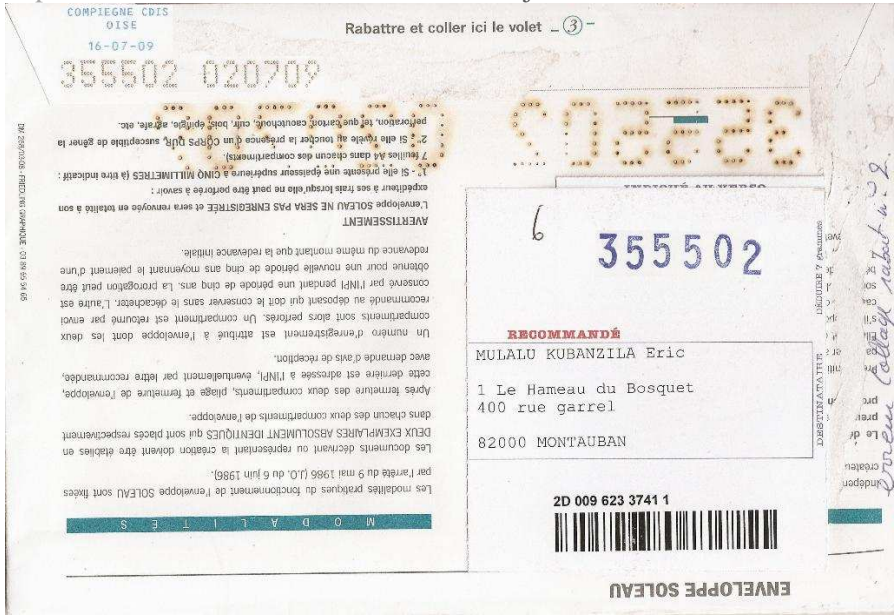
Il s'agit d'activer à l'aide de poussoirs, selon la nécessité, un des messages préenregistrés sans avoir besoin d'immobiliser le véhicule en mouvement.

- Solution apportée par l'invention :

Solution servant à communiquer avec les automobilistes qui, roulant au péril de leur propre vie mettent en danger, tout le monde. Contribue non pas à éradiquer, mais à résorber des accidents de la circulation.

INPI - Institut National de la Propriété Industrielle Compiegne - France

Dépôt Eric Mulalu N° 355502020709 du 16 juillet 2009



FICHE TECHNIQUE

Nom : Top secret

- Inventeur :

Eric Mulalu Kubanzila

- Description :

Top secret

- Informations technologiques :

Top secret

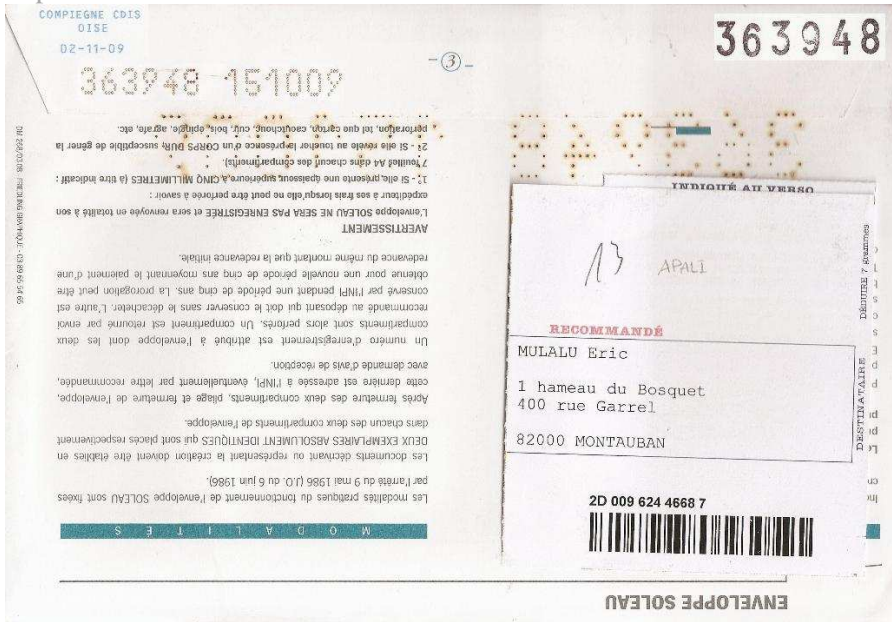
- Fonctionnement de l'invention :

Top secret

- Solution apportée par l'invention :

Top secret

INPI - Institut National de la Propriété Industrielle Compiègne - France
 Dépôt Eric Mulalu N° 363948151009 du 02 novembre 2009



FICHE TECHNIQUE

Nom : L'APALI - Alphabétisation Par un Accès Ludique à l'Informatique

- Inventeur :

Eric Mulalu Kubanzila

- Description :

Projet tridimensionnel dont le but est de créer et animer un important réseau d'alphabétisation en Afrique.

- Informations technologiques :

A1, Organisation d'une structure d'intervention via des modules autonomes sur toute l'étendue du continent. **A2**, Conception d'un logiciel informatique d'Alphabétisation destiné aux populations africaines. **A3**, Construction d'un pont dans le but de consolider une plateforme scolaire moderne d'Alphabétisation Nord/Sud.

- Fonctionnement de l'invention :

Inspirés du jeu vidéo traditionnel, nous concourons à renforcer le réseau d'alphabétisation africain par l'initiation à l'informatique et l'apprentissage de langues, le français notamment.

- Solution apportée par l'invention :

Aménagement de l'analphabétisme en Afrique, traitement contre l'illettrisme, initiation à l'informatique, promotion de la langue française.

INPI - Institut National de la Propriété Industrielle Compiègne - France

Dépôt Eric Mulalu N° 429897241011 du 26 octobre 2011

COMPIEGNE CDIS
OISE
26-10-11
429897 241011 - (3) - 429897

1 - Si elle présente une épaisseur supérieure à CINQ MILLIMÈTRES (à titre indicatif : expédier à ses frais lorsqu'elle ne peut être portée à savoir : l'enveloppe SOLEAU NE SERA PAS ENREGISTRÉE et sera renvoyée en tablette à son Avertissement

2 - Si elle relève au toucher la présence d'un CORPS DUR (susceptible de gêner la perforation, tel que carton, caoutchouc, cuir, bois, éponge, agrafe, etc.

3 - Toutes Ad dans certains des compartiments)

Un numéro d'enregistrement est attribué à l'enveloppe dont les deux compartiments sont alors portés. Un compartiment est retourné par envoi recommandé au déposant qui doit le conserver sans le déchirer. L'autre est conservé par l'INPI pendant une période de cinq ans. La protection peut être obtenue pour une nouvelle période de cinq ans moyennant le paiement d'une redevance du même montant que la redevance initiale.

Après fermeture des deux compartiments, pliage et fermeture de l'enveloppe, cette dernière est adressée à l'INPI, éventuellement par lettre recommandée, avec demande d'avis de réception.

Les documents déclarés ou représentant la création doivent être établis en DEUX EXEMPLAIRES ABSOLUMENT IDENTIQUES qui sont placés respectivement dans chacun des deux compartiments de l'enveloppe.

Les modalités pratiques du fonctionnement de l'enveloppe SOLEAU sont fixées par l'arrêté du 9 mai 1996 (J.O. du 6 juin 1996).

M O D A L I T É S

RECOMMANDÉ
MULALU KUBANZILA Eric
2 rue Henri Ziegler
Villa 23
31300 TOULOUSE

2D 009 632 5912 5

INSTRUMENTS ET OUTILS

FICHE TECHNIQUE

Nom : PORT-MULTIMEDIAS

- Inventeur :

Eric Mulalu Kubanzila

- Description :

Multiports pour appareils mobiles et multimédias, chargeurs et autres accessoires prévu pour s'insérer dans un bagage ou faire office de serviette.

- Informations technologiques :

Il peut être en cuir, en synthétique ou PVC. Un élément de séparation en polyuréthane sépare les 2 principales parois.

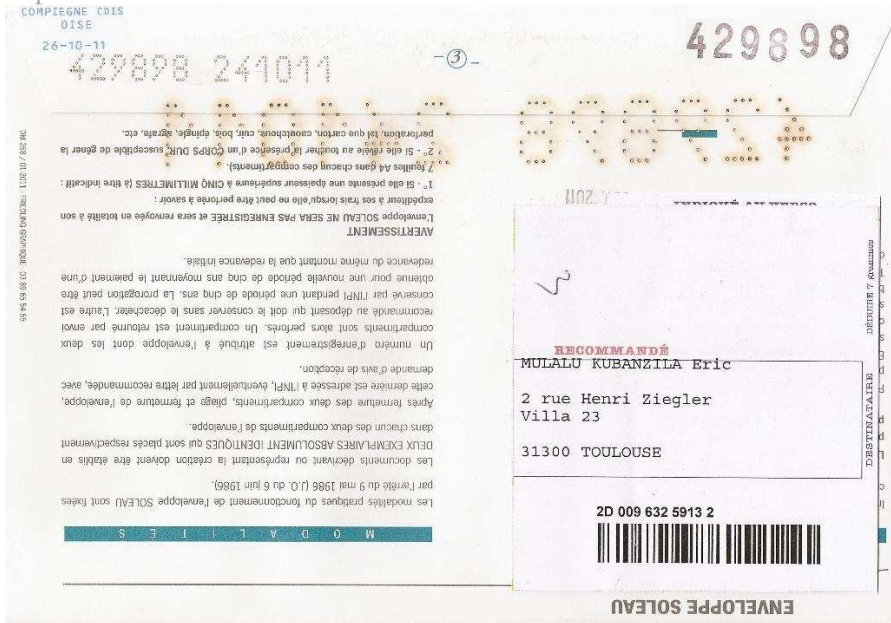
- Fonctionnement de l'invention :

Il est constitué d'une quinzaine de compartiments escamotables fixés sur du velcro-adhésif, montables et démontables en fonction des usages en cours.

- Solution apportée par l'invention :

A la maison, au bureau comme en voyage, de la clé usb, à la carte sd, au palm, l'ipad, le stylo, la calculatrice, il protège les appareils mobiles qu'il empêche de s'entrechoquer.

INPI - Institut National de la Propriété Industrielle Compiègne - France
 Dépôt Eric Mulalu N°429898241011 du 26 octobre 2011



FICHE TECHNIQUE
Nom : SCARFCHÂLE

- Inventeur :
 Eric Mulalu Kubanzila

- Description :
 Ornement vestimentaire publicitaire

Il allie l'écharpe (scarf en anglais), la cape et le châle qui remplace le t-shirt, le pull ou la veste dont il peut être l'accessoire, pour promouvoir à partir du dos, à l'instar de tout vêtement publicitaire, le logo d'une organisation

- Informations technologiques :
 Il est découpé dans un seul morceau de tissu au choix.
 Sa coupe dorsale peut être carrée, rectangle, ronde, ovale ou triangulaire.

- Fonctionnement de l'invention :
 Il se porte comme le pull(ou le châle) qu'on drapé du dos aux épaules, et qu'on passe autour du cou noué devant, sur le buste. Il est mixte. Il peut s'attacher à la hanche pour mettre en exergue sur les fesses, le logo publicitaire.

- Solution apportée par l'invention :
 C'est un double compromis entre l'écharpe, le châle et le pull ; tout comme, par sa souplesse, un compromis pour les pays chauds et froids. Il peut être en laine pour tenir chaud ou en tissu fin, lin ou autre soie.

PROCHAINE ETAPE :

Bonjour Monsieur Mulalu,

Sur vos conseils, nous avons pris soin d'examiner attentivement votre site web et notamment votre biographie. En l'état actuel de votre dossier, la responsable du Diplôme National de Master II Géopolitique et Relations Internationales vous conseille de vous orienter dans un premier temps vers un complément d'études auprès de l'Université Toulouse 1 Capitole avant de vous tourner ultérieurement vers le Diplôme National de Master II Géopolitique et Relations Internationales.

Nous restons bien entendu à votre disposition pour convenir d'un rendez-vous et échanger avec vous sur votre projet de formation à l'Institut d'Études Politiques ou par téléphone si cela vous convient davantage.

Bien cordialement,



Institut d'Études Politiques

Floriane Lipczak

**Responsable Formation Continue et à Distance /
Innovation**

Sciences Po Toulouse

2 ter rue des puits creusés

BP 88526

31685 Toulouse Cedex 6

Tél. : 05.61.11.17.99

www.sciencespo-toulouse.fr

Sur Ebay

<http://www.ebay.com/itm/270940497606>

ou sur www.totelema.com

<http://totelema.com/home.html>

Achetez OSTRACISMES

510 pages pour aborder autrement le grand virage vers la désaliénation.

510 pages incluant coupures de presses, documents officiels, photographies.

Pour **29,95 €**

Achetez OSTRACISMES

Bientôt aussi sur Amazone, Fnac, Virgin ainsi que dans votre librairie.